

Évangile du jour de Pâques

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 20,1-9

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit :

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.

Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.

En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas.

Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.

Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau.

Il vit, et il crut.

Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.



Benozzo Gozzoli (1420/1424-1497), couvent saint Marc, Florence

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

La Passion et le cycle pascal constituent une unité. Après la crucifixion, le corps de Jésus a été déposé dans un tombeau situé dans un jardin. Ce lieu de sépulture permet l'articulation entre les deux récits. Alors qu'à la veille du Sabbat, le tombeau contenait le corps de Jésus, le premier jour de la semaine, il est vide. Le défi du chapitre 20 de l'évangile selon saint Jean consiste à expliquer pourquoi le tombeau n'est pas resté le lieu du chagrin et du désespoir, mais est devenu l'espace d'une découverte décisive.

Le Nouveau Testament commenté, p. 503

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Quand se déroule la scène ?
 - Que fait et que dit Marie Madeleine ? Pense-t-elle à la résurrection ?
 - Que font Pierre et l'autre disciple ?
 - « Il vit et il crut ». Qu'a vu le disciple ? Que croit-il ?
 - Le Christ est ressuscité : qu'est-ce que cela signifie pour moi aujourd'hui ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

Le premier jour de la semaine. Le dimanche est, pour les chrétiens, le jour mémorial de la Résurrection de Jésus.

Marie Madeleine est seule dans l'évangile selon Jean à représenter les femmes. Elle va seule vers la tombe, avant le lever du jour, et elle s'y rend sans intention affichée. Sans aromates non plus, puisque Nicodème avait déjà apporté une grande quantité de myrrhe et d'aloès pour ensevelir le Crucifié selon les rites juifs (Jn 19,39s). Marie a donc une autre raison de se diriger vers la tombe où Jésus a été enseveli. Laquelle ?

Simon-Pierre et le disciple bien-aimé. Le récit de Jean met en exergue ces deux figures significatives des disciples de Jésus. Simon-Pierre a reçu la responsabilité pastorale de la communauté ; c'est pourquoi il entrera le premier dans le tombeau. « Le disciple bien-aimé », quant à lui, est caractérisé dans la tradition johannique par son intimité singulière avec le Christ : il est la figure idéale du « disciple », qui est connu et qui connaît par l'amour.

« **Les linges posés à plat** » et le « **suaire roulé à part** ». Les adversaires des chrétiens ont longtemps répandu le bruit que les disciples de Jésus avaient subtilisé son corps. Saint Jean répond : si on avait pris le corps, on aurait pris les linges aussi ! Et s'il était encore mort, s'il s'agissait d'un cadavre, on n'aurait évidemment pas enlevé les linges qui le recouvraient. Ces linges sont la preuve que Jésus est désormais libéré de la mort, ils prouvent la Résurrection.

Biblia magazine, *Le cas Marie Madeleine*, p. 12

P. Bony, *La résurrection de Jésus*, p. 167

M.-N. Thabut, *L'intelligence des Ecritures*, tome 1, p. 22

Résonance...

Pâques est le surgissement de la Vie dans le plus terrible des confinements : celui du sépulcre. C'est là que Jésus, le Christ Notre Seigneur, a voulu reposer : tout au long de ce carême, cette nuit et encore aujourd'hui, Il est venu saisir à bras le corps tous nos enfermements, toutes nos morts, tous nos désespoirs et tous nos échecs, ainsi que cette situation mondiale si rude que nous vivons. C'est dans les ténèbres de chacune de nos vies que, cette nuit, Il a surgi de nouveau, Vivant, ressuscité.

Jésus vit pour nous. Il vit avec nous tout ce que nous vivons, non pas chichement, tristement, mais avec la joie et la puissance de sa résurrection. « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité ! » Quittons nos tombeaux de désespoir, de crainte ou de doute, cherchons le Vivant : Il est là, infusant sa résurrection en nos cœurs afin que, par toute notre vie, nous l'annoncions à nos frères. Avec les saintes femmes, remplis de crainte et de joie devant ce grand mystère, inventons mille manières pour révéler la présence de Jésus ressuscité dans notre monde, à commencer par nos propres maisons. Jésus me précède en Galilée : que ma vie chante cette espérance pour l'offrir à ce monde qui souffre. Christ est ressuscité, Il est vraiment ressuscité, que tout ce qui vit et respire le proclame !

D'une sœur apostolique de saint Jean de Brest, croire.la-croix.com

Pour prier...

Venez et voyez, soyez dans la joie !
Alléluia ! Alléluia !

Les Écritures l'avaient annoncé,
Jésus Christ est ressuscité !
La mort ne peut anéantir
Celui qui est la Vie Éternelle,
Celui qui est la Lumière du monde,
Celui qui est le Verbe de Dieu,
Celui qui est le Tout-Amour...
Alléluia ! Alléluia !

Vous qui êtes ses disciples,
Devenez les pierres vivantes
De l'Église du Christ ressuscité...

Madrée, idees-caté.com



Source inconnue